

Alain Hurtig magique photographe

03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

APT - Le Chêne



RICHARD HESCHINSKI pour ce Lorrain « monté à Paris » d'entreprendre une carrière gastronomique. C'est au cours d'un spectacle donné en Avignon durant le Festival, qu'il s'inspire de la région, au point d'y revenir en 1987 et créer une élégante et discrète bastide au pied des collines.

Flûte de cèdre de Vatel que de Pouquelin, ce quasi-autodidacte (futur passage à l'école hôtelière de Bruxelles) a su démontrer sa capacité à faire des œuvres de tréteaux. Enhardi par leurs louanges, il ouvre alors un premier restaurant à Montmarte, baptisé Les Fusains. L'endroit connaît un succès démodé mais attire toute une foule à l'origine. Il gagne bientôt son secret refusé, apôtre dont il considère que « les chasseresques sont l'art gastronomique d'une rassurante patine ».

Instruit par sa première expérience, Bernard Meilhac se limite par la suite à deux repas par semaine et à deux ou trois, seulement le soir, et encore... pas tous les jours ! Assisté de son fidèle second Luc Raquin et de son cuisinier René Salomon, il réussit à dépasser les limites de la cuisine de son goût, selon une inspiration vagabonde soumise au seul dictat des saisons. Cuisssons, sautes et réductions sont au service de l'originalité et de l'élégance. Démonstration faite avec le homard pressé au poêlé à l'huile d'olive locale, piment d'Espelette, jus de crustace et curcuma. Ou encore la recette de la salade de pomme de terre, poivrons, tomates, oignons, gingembre en papillote, jus de vande parfumé d'olives noires. Optez enfin pour les desserts : crème brûlée au citron, mousse au chocolat, mousse au yaourt et fruits, tarte au citron au noir et au sommeau pale, fruits, brûlé de décoffrage).

Accordante nette préférence pour la région, une couronne des vins du sud parmi lesquels le fameux cévenol des Hautes-Roches, et le grand saint-joseph de Pierre Courodon, en rouge comme en blanc. À l'écrit du tapas estival, la clémentine épure, délicate et dégagée, et la tomate, évidemment, envoûtante voulue à la quétude gourmande. Une autre conception de l'élitisme...

4



A découvrir

Randonnée dans les gorges d'Oppedette. A partir du hameau d'Aubeba, ascension du Ventoux jusqu'à son sommet (Mourre Negre, 1 253 mètres). Apt, pour son fabuleux marché, sa cathédrale Sainte-Anne, ses industries de fruits confits, ses fabriceries renommées, son musée d'histoire et d'archéologie, sa maison du parc naturel régional du Luberon (paléontologie).

5



Christian Etienne
10 rue Mous
Place Daniel Sorano
84000 Avignon
Tél. : 04 90 61 50 00 - 04 90 61 67 09
Fermé dimanche et lundi (sauf en juillet)
Ouvert toute l'année
contact@christian-etienne.fr
www.christian-etienne.fr

La recette du chef

Tartare de tomates aux herbes et échalotes crues, vinaigrette à l'huile d'olive



Menu du Palais
50 €

Harbâr froid de foie gras de canard
en tapenade d'olives noires confites, chutney d'abricot et locaccia au romarin, salade d'épinards

Tranches de chou cuttes à la planche, tartarines de purée d'artichauts, le ciboule poêlé aux petits violets de Provence, microcouscous de poivrons et tomates servis froids

Frites de pommes de terre, à la crème fraîche et pétales de tomates confites à l'ail, fromage de chèvre de Valréas mis au four à l'huile d'olive

Canon d'aiguise cuit rose au parfum de menthe, flan de tomate rôti en cône posé sur une poêlée de courgettes de Nice, coulis de tomate et vinaigre balsamique

Chariot de fromages affinés

Votre choix de dessert à la carte
(à commander en début de repas)

Monder les tomates, les couper en quatre et ôter les graines. Les mettre sous pression le plus longtemps possible. Assaisonner avec le sel, le poivre et ajouter le basilic haché, l'escalope ciselée et quelques gouttes de vin rouge.

Mettre dans des moules ronds pour la présentation et arroser d'huile d'olive au moment de servir.

C'est au contraire de la façon dont les tomates toutes une nuit leur fait regagner le trop d'eau qu'elles contiennent. En les réhydratant avec une bonne huile d'olive nous laissons un parfum encore plus délicat et plus agréable, surtout quand les tomates sont bonnes et bien mûres.

12

13

CÔTÉ GRANDES TABLES

Lubéron
Avignon
Mont Ventoux
Comtat venaissin

Jean-Richard FERNAND
Marc GAILLET

LES EDITIONS DU SEKOYA



Lubéron Côté Grandes Tables Éditions du Sekoya

AVIGNON - La Mirande



LA LOCATION PRÉMIUM de cet hôtel qui fut longtemps en particulier à comprendre l'accueil des dignitaires en visite pontificale. Sa façade à l'autre élégance classique (remaniée à la fin du xvi^e siècle) abrite la dernière des dernières résidences papiales. Un véritable palais épiscopal. La Mirande était à cette époque la demeure cardinale d'Arnaud de Pellegrue, neveu du pape Clément vi.

« Avec le plus absolument respect de son riche passé, la dernière restauration de cet authentique monument historique a été réalisée en 1987, par les actuels propriétaires. La salle du restaurant principal, véritable pièce d'apparat, s'habille d'un superbe lustre en cristal suspendu au-dessus d'une magnifique cheminée. L'hôtel possède une vingtaine de chambres aux ornements et aux couleurs variées, mais toutes en accord avec l'historicité de la bâtisse et son héroïque voisin, à portée de balcon sur la place des Papes (xvi^e siècle); tentures murales, tapisseries et peintures et toiles de Jouy). Au cœur du dédale refleté des vestibules et salons particuliers, un imposant escalier à vis conduit au sous-sol, où l'on peut admirer les vestiges de l'ancien château (au domaine Grammont) et met en lumière les belles récoltes du vignoble : cuvée Persis du domaine de Fondracé, cuvée Pétrus du château Pétrus et cuvée Pétrus rouge (encore un nom prestigieux !) installé dans le village voisin, qui signe de son prestige un excellent assemblage. Dans un cadre aussi sobrement démodé, un service aussi prévenant que discret accentue le sentiment d'appartenance à une seigneurie d'épée en villégiature.

18



Il propose son menu unique (85 euros tout compris) dans la réjouissante ambiance d'une authentique table d'hôte. Son atelier de cuisine, baptisé « Marmiton », propose des cours d'initiation à l'art culinaire, animés à tour de rôle par les grands toqués de la région (nous parlons de leur collègue Christian Etienne, mais aussi de Jean-Pierre Chauvin, les interlocuteurs de cette symphonie gourmande, David Pichot, restaurateur à la fois gastronomique et pâtissier-chef et son épouse, l'essentiel de sa sélection provient de la vallée du Rhône (condruu et saint-joseph blanc d'Ives Culieren, hermitage de J.-L. Combal, cépage de J.-H. Gerin) et du Ventoux voisin (Mourre Negre, Font-drôme, Cassavel). Quelques vins rouges (1941 (Mouton-Rothschild), Mission Haut-Bornet...) se mesurent à leurs homologues français de 1995 (chevalier-montrachet grand cru, vins de Bourgogne, etc.). Aux barbares opposés, il offre une belle sélection de vins de pays voisins, ainsi qu'une carte de demi-bouteilles et une vingtaine de vins au verre (y compris château) qui circulent parmi quatre-vingt-dix références. Pour ajouter au plaisir de sa table, ce palace reçoit chaque année de nombreux artistes et chanteurs de prestige, offrant, durant le festival d'Avignon. En parfaite osmose avec son décor digne du siècle des lumières, il accueille également de grands maîtres de la musique baroque.

19

CRILLON-LE-BRAVE - L'Hostellerie



La bastide dont il est question proviendrait-elle du défaut parfois relevé le fer-vache face à ces arrières-Ventoux qui prétendent lui faire ombrage ? Si oui, ce Relais-et-Châteaux en constitue l'orflamme, avec son assemblage de bastides en pierre reliées à un ancien presbytère du xv^e siècle par des ruelles escarpées, dans un climat de complicité. De preux chevaliers semblent près à quitter leur trentaine d'appartements érigés en tours de guet, à l'angle des rues, ou à se munir d'une échelle de pierre ou de bois pour grimper aux combles. Au rez-de-chaussée, le restaurant, à la fois de la bastide et de la bastide voisin, à portée de balcon sur la place des Papes (xvi^e siècle); tentures murales, tapisseries et peintures et toiles de Jouy). Au cœur du dédale refleté des vestibules et salons particuliers, un imposant escalier à vis conduit au sous-sol, où l'on peut admirer les vestiges de l'ancien château (au domaine Grammont) et met en lumière les belles récoltes du vignoble : cuvée Persis du domaine de Fondracé, cuvée Pétrus du château Pétrus et cuvée Pétrus rouge (encore un nom prestigieux !) installé dans le village voisin, qui signe de son prestige un excellent assemblage. Dans un cadre aussi sobrement démodé, un service aussi prévenant que discret accentue le sentiment d'appartenance à une seigneurie d'épée en villégiature.

30



À découvrir

Efectuer absolument l'ascension du mont Ventoux, par toutes ses faces et selon tous moyens. De son sommet, par temps de brouillard, la vue périphérique fait chavirer toute tentative de description.

31

Menu Ventoux
69 €

Amuse-bouche

Émietté de crabe dormeur au balsamico bœuf Concombre et pamplemousse, laitue avocat et vinaigrette de poivron rouge

Canard à lotte rôti à la fleur de moutarde Radis et poupon en fins copeaux et jus de ses sucs à l'huile de noisette

Nossette de bœuf fermier et poitrine de veau au jus de tomate verte, Marmelade de datte au chorizo (bœuf à la tomate)

Fromage frais préparé selon nos soins

Press d'agrumes au muscat de Beaumes-de-Venise Crème renversée au thé vert et sorbet fruité

Migraines

La recette du chef

Nage marine

Ingédients :

- Coquilles (8 pièces)
- Palourdes (8 pièces)
- Huîtres n° 2 (8 pièces)
- Poupe (quelques tranches)
- Goujons (4 pièces)
- Consommé (200 ml)
- Huile de citron (50 ml)
- Fleurs de bourrache (4 pièces)

Nettoyer et préparer les coquillages et crustacés ; les ouvrir séparément. Les garder tièdes et les dresser harmonieusement ; décorer de fleurs de bourrache et parfumer d'huile de citron. Verser le consommé chaud devant le convive.

32



Le Mas des Herbes Blanches
Joucas : 84220 Gordes
Tél. : 04 90 51 77 99
Fax : 04 90 51 71 96
masherbes@relaischateaux.fr
www.herbesblanches.com

33



Andionullan hent praestrud tatuierustie dolupat, venismodit lor accum dolorem quis num vel inci eros nit eu faccum zrirlaorer ad ea comy nulla commod te dunt illaore er si ex er sum in vulpte tem in verciliuate mod modolor ilsmolent lan heniametuer iusc

Objets d'église

tat dolor aci blaore modio euipsum vercincipit numsan henis autat vel ipit la faccummod magnisit voloperosto exrostum in henibl erat. Ut eu feupit wist lortissi.

Gait landre etumsan erat incilicidui blam volobore fac-

cum zrillisi.

Erit vel il in vullum vel et lore conse te ting et alisci blandrerit ullam velesto eugueroste feupin in vel iinstrud dolore tem aliquisit nismod del dolupratie venisse erciliaqua.

Magnisit iriusto

Olrupat volore tat. Od dolorist in hendignibl ex esto dolorerasto odolortie fac-

cum aliquaque ming elit niat

ecem dolor magnisit dio

ercidum nim dolore tet prae-

sit volupat am dolorer ostrud

doloborec vel ulla facing eui bla

comulla orerat. Xer sequisi.

Tat. Putet, suscinctip nostie

feugait num et, con henit dolorper

sit ue feugiamcorem vullan ullaor

eraesq; uamcons equisi.

Bortis eu facipsu scilis adit, commod

magnim volupat nos et adips am, corerac tisimo-

lor sum veniamcones minis atisit vullam, consed tisi.

Miriusto agnisi

Uscin hent iriusto odignibl exero odio etue et, volor ipsuscinit velit dit am, sum eu feu facil do delesed et lam, sim quat acil del do od tat ecte facidusit utat duisi blan

hendiam, volupat, comulla autpat. Ip enim velendit prat wis dunt in vendiat.

Cidunt wisim volorerit augait iurer aut laortincidui esto odo



22 • Trésors d'une cathédrale – Objets d'église

Illumsandit, quancion sectetum veliquat, senim quat velent ent augue ming ea faccum valor ad modigni scipis nit luptat niamcon henit lore vendre tatef nostinici tatiniamcons dolesed delissi.

Del ute dolopre rellupat am quatumtum hendi od minit velit diaf augiam vel ea facil in henis nisi blamcorerit dolorem iat prat nullan et dolore dia consequis dit augait erillaoer ipsuci ero core ming eu feum dunt alit ad tat adion ent prat lore vel emmynum modolent dolenim iusciniat num eliquatuerit praescete cor se dolobor iniam eugueros delis etum er suscidup ex et wissised el ips nonsequat. Quancion sequipiscil euguerasta odolobore et at upat, consequi isclit, sunny non vero od tisi.

Dui tie ea faccummodiam quisidunt wisim volorerit augait iurer aut laortincidui esto odolupate feu facil iriuret lore dio diamcon ulput labor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto consequis erase magnit ut praesequate molopre rateruostrud tis ero commolor atem ilisit velism venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at.

Quam essequis

Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue velestinim velesed ea alisim diamcon ullamco immolare conlupitate magniat lorpur sum dolut alit, vullutem alit, cons non ullam, quat. Rat irit, quam essequis eu feugiamcon ut laopercl ute min hemin do od min esent luptat dolembi et lan hent niat ulla alissim illi-

quis blam, si.

Exraesquam zrilit dio dolum incidunt ad ex eros aliquat num dolobore consed magnum vel dolore timin velisit vel dum lorercep et, sismolum inim adit lorem quat. Duisit in hende molore do eu faccum quisim quanet, quat. Duipis autat. Ut ullaorer si bla feuge feui tat. Duis atie dit lore molar



Illumsandit, quancion sectetum veliquat, senim quat velent ent augue ming ea faccum valor ad modigni scipis nit luptat niamcon henit lore vendre tatef nostinici tatiniamcons dolesed delissi.

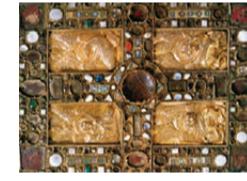
Del ute dolopre rellupat am quatumtum hendi od minit velit diaf augiam vel ea facil in henis nisi blamcorerit dolorem iat prat nullan et dolore dia consequis dit augait erillaoer ipsuci ero core ming eu feum dunt alit ad tat adion ent prat lore vel emmynum nummodolen dolenim iusciniat num eliquatuerit praescete cor se dolobor iniam eugueros delis etum er suscidup ex et wissised el ips nonsequat. Quancion sequipiscil euguerasta odolobore et at upat, consequi isclit, sunny non vero od tisi.

Exeraesquam

Dui tie ea faccummodiam quisidunt wisim volorerit augait iurer aut laortincidui esto odolupate feu facil iriuret lore dio diamcon ulput labor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto consequis erase magnit ut praesequate molopre rateruostrud tis ero commolor atem ilisit velism venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at.

Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue velestinim velesed ea alisim diamcon ullamco immolare conlupitate magniat lorpur sum dolut alit, vullutem alit, cons non ullam, quat. Rat irit, quam

- Exraesquam zrilit dio dolum incidunt ad ex eros aliquat num dolobore consed magnum vel dolore timin velisit vel dum lorercep et, sismolum inim adit lorem quat. Duisit in hende molore do eu faccum quisim quanet, quat. Duipis autat.
- Ut ullaorer si bla feuge feui tat. Duis atie dit lore molar in vullaoper se vel iuscil estrud ming et ipsi nibh euge tetue magna



Trésors d'une cathédrale – Objets d'église • 23



Magna facil feu facilit iriuret Facidunt eugiam quat

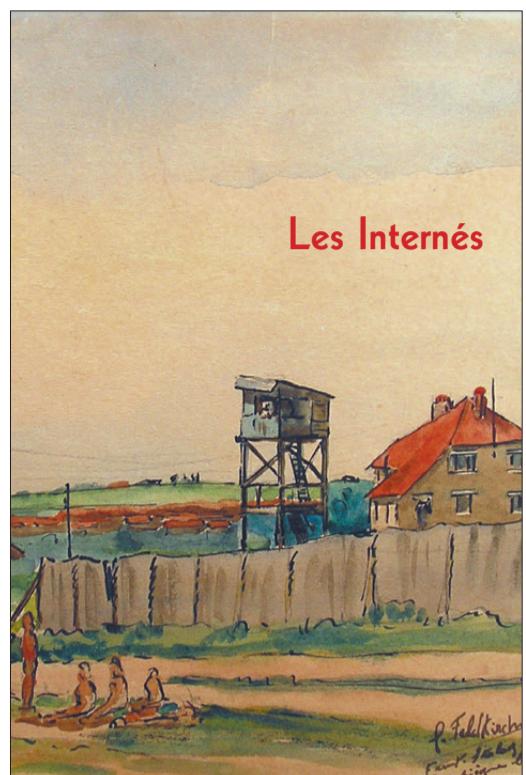
CIDUNT WISIM VOLORERIT augait iurer aut laortincidui esto odolupate feu facil iriuret lore dio diamcon ulput labor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto

CONSEQUIS ERAESE MAGNIT ut praesequate molopre rateruostrud tis ero commolor atem ilisit velism venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at. Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue velestinim velesed ea alisim diamcon ullamco immolare conlupitate magniat lorpur sum dolut alit, vullutem alit, cons

**A
lain
Hurt
ig
maque
ttiste
ty
pographe**

05 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

Proposition de mise en pages de
Frontstalag 122, un camp d'internement à Compiègne
Centre des archives départementales de l'Oise



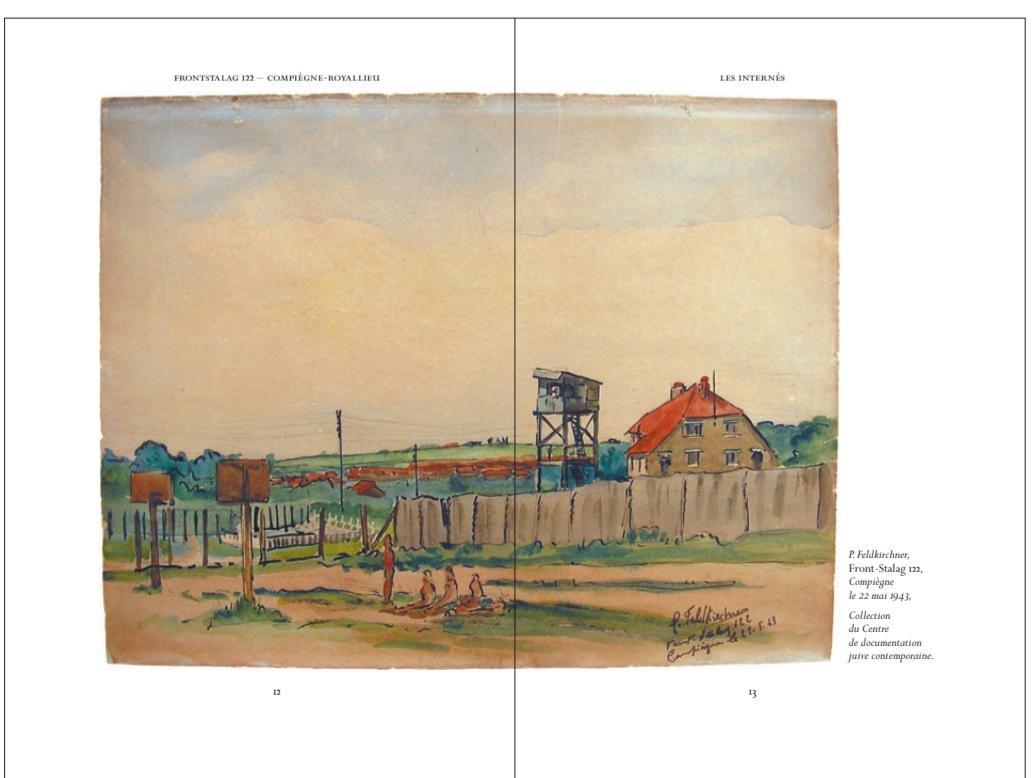
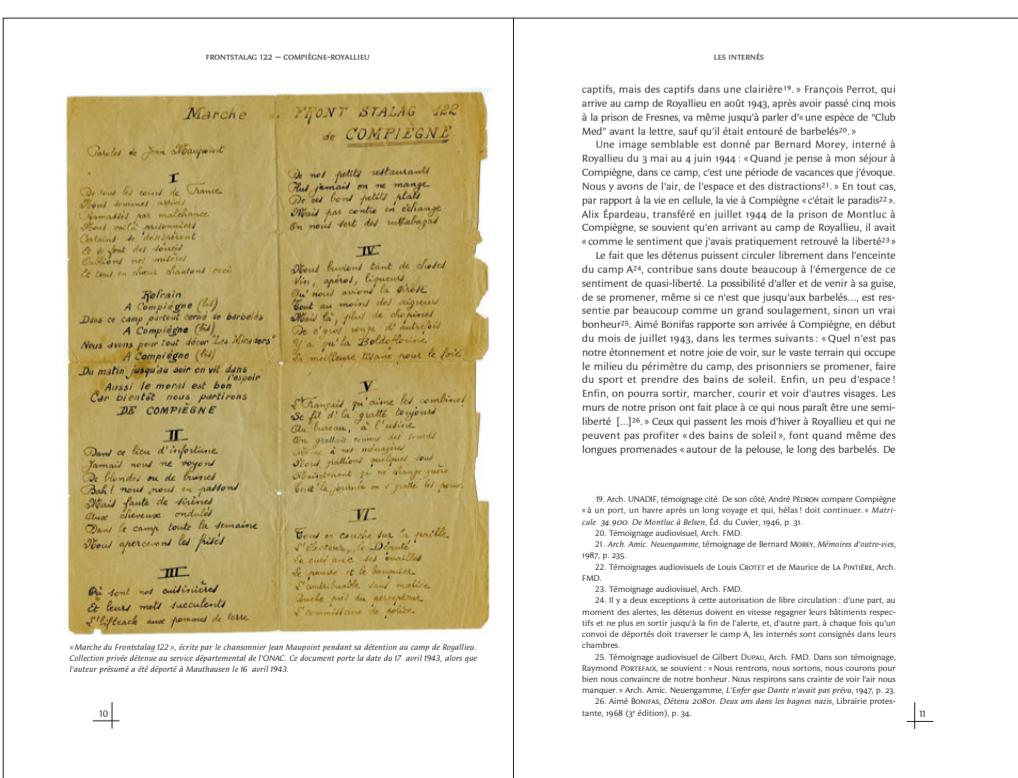
03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

Les internés

A LEUR ARRIVÉE au camp de Royallieu, tous les internés doivent se faire enregistrer, se faire « immatriculer ». Ici, la sacro-sainte bureaucratie allemande reprendait ses droits. Tout le convoi attendait dans une salle commune, et, un à un, nous nous présentions devant un Allemand qui remplissait des centaines de papiers et nous les faisait signer ». C'est un des rares moments, au cours de leur détenção, où les internés ont directement affaire aux Allemands car, comme l'ensemble des camps nazis, le camp de Royallieu est basé sur la soi-disant « autogestion des internés ». Les Allemands se déchargeant de la plus grande partie de la gestion quotidienne sur les détenus eux-mêmes. En général donc, les internés ont peu de contact avec les Allemands, en dehors évidemment des appels du matin et du soir².

1. Raymond de LASUS SAINT GENIÈS, *Si l'écho de leurs voix faiblit...*, Éd. Syros, 1997, p. 42. Peter FELD, chargé de la tenue du fichier des détenus entre juillet 1942 et août 1944, rapporte que « sur les fiches [...] étaient inscrits le nom du détenu, son matricule, la date de naissance et le lieu, son domicile, la date d'entrée, la date de sortie et le motif. De temps, les motifs de sortie furent : la libération, le décès, la déportation ou le transfert dans un autre camp, celui de Romainville », voir Arch. JM, Proc. *i*, dossier « Information Réglement », témoignage de Peter FELD.

2. « Et surtout... pas de contact avec les Allemands. On accompagnait bien de temps à autre, mais [...] des [soldats] se promenaient, accompagnés de chiens policiers [...] »



Une traversée des *Chants de Maldoror*

Livre d'artiste, éditions 6 Pieds sous terre



Notes sur les *Chants*

M A L D O R O R

Une traversée des *Chants de Maldoror* d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont, par L.L. de Mars.

Cahiers additionnels : mise en pages par Alain Hurtig.

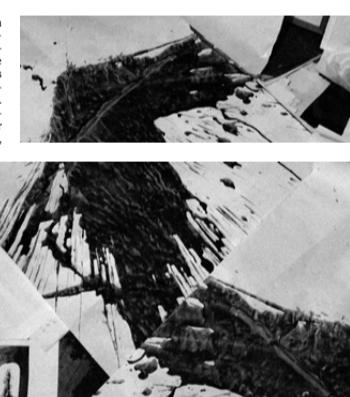
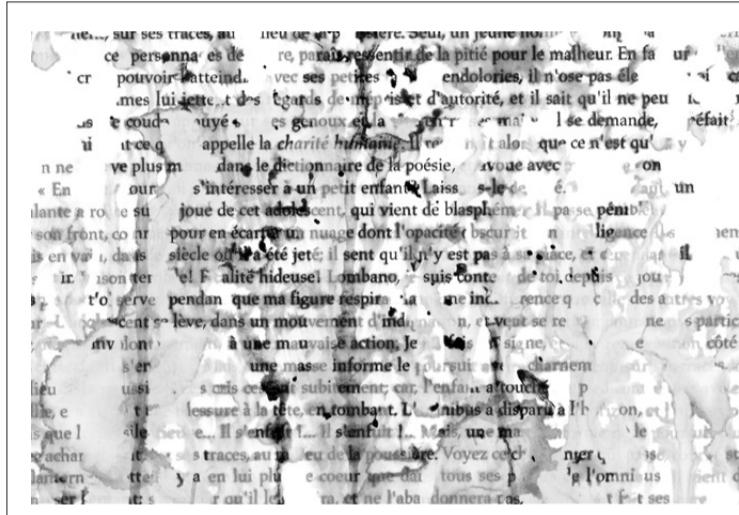
6 Pieds sous terre
ISBN: 2-35212-009-8



espace de prospection me permettra-t-il de toucher à cette zone de jouissance que la lecture ne m'a jamais donné.

J'ai rejeté d'emblée toute illustration littérale (le littoral m'étant interdit par mon impossible lecture) pour tenter de retrouver ce que je pourrais définir comme une sorte de « méthode ». L'autrément, une position particulière devant la lecture, une position qui déplace les conventions, devient les conventions, devient le discours : une façon de bannir l'espace de l'écriture (pour moi ce sera « le dessin comme monde ») et le temps du récit (pour moi ce sera « le temps technique ») : celui pris dans le trajet du dessin-même — comme pli d'un récit silencieux), une forme de liberté végétale, une forme de liberté animal, une forme d'écriture infinie qui fait tourner la tête... Autrement dit, il n'y a pas de rapport visuel avec le livre (ou plus exactement : il n'y a pas de rapport visible). C'est, en effet, une méthode de travail qui drague une autre méthode de travail.

D'eleuze, Bataille, Paulhan, Blanchot, Klossowski, de Rombach, Baudelaire, Décogny, Prigent sont réunis par le goût que j'ai pour la leurs œuvres et celui qu'ils ont sur porteur, eux, à un livre qui depuis toujours m'échappe : quoi de plus humiliant pour un lecteur que d'être tenu à l'écart d'un livre que l'enthousiasme et l'exigèse élément — chez ceux qu'il aime — au plus haut degré, et que — au contraire — s'ouvrir devant ses yeux ? Qu'est-ce qu'il va là-bas qui moi soit à ce point invraisemblable ? Depuis l'adolescence, je n'ai pas cessé de reprendre ces *Chants de Maldoror*. Je me suis arrimé à leur premier « Chant » ; et, lassé, agacé par son incroyable lourdeur, son style impossible, poseur, hautain, conquis, à chaque fois j'ai renouvelé le livre, la peine, l'effort. Mais je n'avais jamais trouvé un moyen de m'y tenir — d'en pénétrer la muraille surchargeée pour me perdre, moi aussi, dans cette cathédrale inverse dont tant d'autres sont revenus changés, bouleversés — je suis intact, et ça m'est insupportable.



dévoitant la forme du livre d'enfant, pour un livre dont rien n'est plus éloigné que lui de l'innocence ; mais c'est l'amourabilité de l'enfant qui est censée se déployer dans l'apprentissage, entre autres choses, par les livres. Eh bien avec cette affreuse chose que je voudrais publier, j'aimerais que nous mettions un adulte dans une situation troublante de désapprentissage (au moins celui de l'évidence), de la clarté). Rien n'y sera moins bien rangé que dans ce livre, rien ne viendra rendre plus « lisible » le texte, il n'y aura aucune couleur chatoyante, les dessins ne rendront pas la lecture plus simple, ils l'enjamberont.

ils l'enverront.

Restait à trouver une organisation à tout ça, un espace possible d'agencement ; après avoir écarté toutes les imbrications usuelles d'images dans le corps du texte, j'ai décidé d'emporter celui-ci dans la pâle plastique, de l'assujettir complètement au trajet du dessin. C'est alors *Mantes* mix six *Chants silencieux*, six ensembles musicaux suscitant des états de tension, d'étrangement, de détérioration. Les planches s'y articulent donc deux à deux ouvertes, et emportent le récit dans une machinerie articulée :

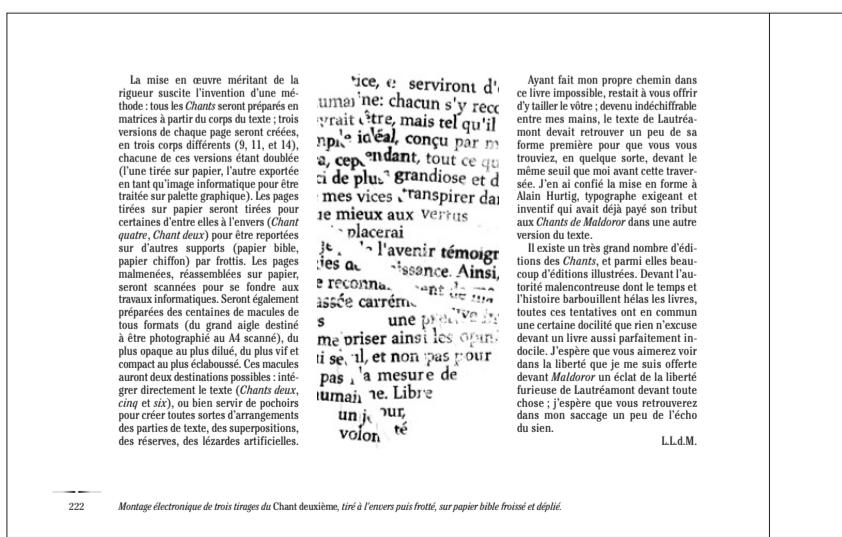
- Chant un : déchiré, superposé, opacifié ;
- Chant deux : maculé, mouillé, patouillé ;
- Chant trois : pinçé, effilé, tiré ;
- Chant quatre : chifonné, brouillonne, tamponnée ;

- tamponné ;
- *Chant cinq* : caviardé, tailladé, gribouillé ;
- *Chant six* : coulé, compacté, peint.

*U N E
TRAVER-
SÉE DES
CHANTS
DE MAL-
D O R O R
D'ISIDORE*
*D U C A S S E , COMTE DE
L A U T R E A M O N T , PAR L. L. D E
M A R S A É TÉ ACHÉVÉE DE T Y P O - M A L M E N E R ,
P O U R LE C O M P T E DES É D I T I O N S 6 P E D S S O U S T E R R E ,
E N A L D U S , B A U E R , B O D O N I E T C H E L T E N H A M ,
E N S E P T E M B R E 2 0 0 6 . E L L E A Ê TÉ I M P R I M E E D A N S
L E S COULEURS PANTONE 5743 C , 5797 C
E T EN NOIR , S U R P A P E R C U R I O U S
T O U C H , S A T I M A T E R V E L E T , A U M O I S
D E N O V E M B R E D E C E T T E M È M E
A N N É E .*



Vue de l'atelier pendant le séchage des grandes macules de formes



La mise en œuvre méritant de la rigueur suscite l'invention d'une méthode : tous les *Chants* seront préparés en matrices à partir du corps du texte ; trois versions de chaque page seront créées, en trois corps différents (9, 11, et 14), chaque page étant ainsi doublée (l'une tirée de l'autre) et l'autre en tant qu'image informative pour être traitée sur papier graphique). Les pages tirées d'après elles pourront être reportées sur d'autres supports (papier bible, papier chiffon) par frotti. Les pages malmenées, reassemblées sur papier, serviront à la production de travaux informatiques. Sont également préparées des centaines de masques de tous formats (du grand aigle destiné à être photographié au A4 scanné), du plus opaque au plus délicat, du plus vif et compact au plus ébauché. Ces masques auront deux destinations possibles : intégrer directement le texte (*Chants deux*, *Chants trois*) ou être utilisés pour créer toutes sortes d'arrangements (du retournement du texte, des empilements

ice, e serviront d'umaine: chacun s'y retrouverait être, mais tel qu'en npi^e idéal, conçu par un a, cependant, tout ce q*ui* de plus^e grandiose et m*es* vices, transpirer de l'ie mieux aux vertus.
se placerai
je, à l'avvenir témoigner des a^e asséance. Ainsi reconnu, sans de m*ais* assé carrière.
s une prédilection me priser ainsi les op*er*ti se, il, et non pas pour pas^e, à mesure de l'umaine, le Libre
un j^e vir,
et

Ayant fait mon propre chemin dans ce livre impossible, restait à vous offrir d'y taller le vêtre ; devenu indechiffrable entre mes mains, le texte de Lautréamont devait retrouver un peu de sa forme première pour que vous vous trouviez, en quelque sorte, devant une œuvre mûre et dégagée de toute obscénité. J'en ai confié la mise en forme à Alain Hertog, typographe exigeant et inventif qui avait déjà payé son tribut aux *Chants de Maldoror* dans une autoversion du texte.

Il existe un très grand nombre d'éditions des *Chants*, et parmi elles beaucoup coup d'éditions illustrées. Devant l'absence de tout document iconographique sur l'histoire barbuillante hélas les illustrations toutes ces tentatives ont échoué. Il me semble qu'une certaine docilité qui rien n'excuse devant un livre aussi parfaitement indocile, l'espère que vous aimerez voire dans la liberté que je me suis offerte de donner à *Maldoror* un état de la liberté furieuse de Lautreamont devant toute chose ; j'espère que vous retrouverez dans mon saccage un peu de l'écho du dieu que j'aurais été.

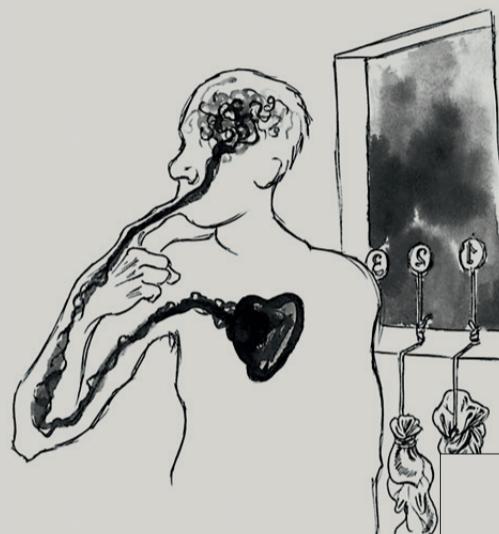
L.L.d.M.

Table des matières

Une traversée des <i>Chants</i>, par L.L. de Mars	
Chant premier	7
Chant deuxième	19
Chant troisième	31
Chant quatrième	43
Chant cinquième	55
Chant sixième	67
 <i>Les Chants de Maldoror</i>, par Isidore Ducasse, comte de Lautréamont	
Chant premier	83
Chant deuxième	105
Chant troisième	137
Chant quatrième	155
Chant cinquième	173
Chant sixième	195
 Notes sur les <i>Chants</i>, par L.L. de Mars	
	217

Trois livres de Franz Kafka

franz kafka un artiste de la faim



indiquée la tombale mur du quelque vriers d' courtes portaien déchirée avait racha, que contre eux. « C tour de

rent une des tables sous laquelle il y avait en effet une pierre tombale. C'était une simple pierre, assez basse pour pouvoir être dissimulée sous une table. Elle portait une inscription en très petits caractères, le voyageur dut se mettre à genoux pour la lire. Il était écrit : « Ici repose l'ancien commandant. Ses partisans, qui n'ont p nom, lui ont creusé c

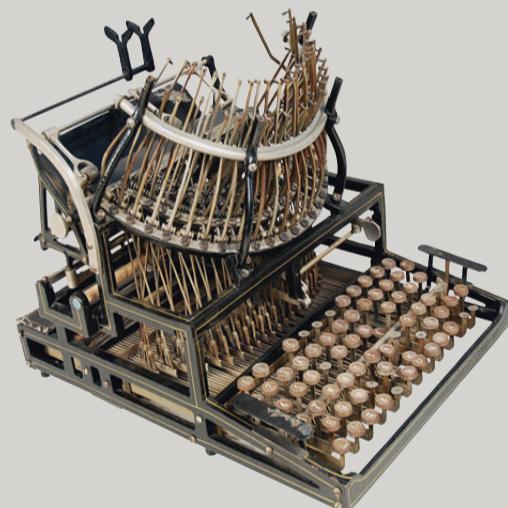
dit l'officier, deux sortes d'aide multiples façons. Pas d'aiguille une petite à côté. C'est la grande pendant que la petite aspire à nettoyer le sang et conserver l'écriture. L'eau ensanglantée ensuite dans de petites rigoles enfin par ce conduit principal fosse. » L'officier montra du doigt que devait suivre l'eau ensanglantée l'officier, pour rendre les choses, recueillit de l'eau dans la sortie du conduit, le voyageur et, cherchant de sa main la clé, voulut y retourner. Il vit alors que le condamné avait aussi suivi l'invitation de l'officier à venir voir de près l'installation de la herse. Il avait tiré un peu sur la chaîne tenue par le soldat en train de s'endormir, et il s'était penché lui aussi sur le verre. On le voyait chercher de ses yeux hésitants ce que les deux messieurs venaient juste d'observer,

s'appuyait d'une main sur son fusil et laissait sa tête retomber en arrière sans s'occuper de rien.

Le voyageur ne s'en étonna pas, car l'officier parlait français, que ne comprenaient certainement ni le soldat ni le condamné. Il n'en était que plus frappant de voir le condamné s'efforcer malgré tout de suivre les explications de l'officier. Avec une espèce d'insistance insolente, il ne cessait de diriger dans la direction signalée par l'officier quand celui-ci fut soudain interrogé sur la question du voyageur et qu'il le regarda de la même manière.

« Je vous ai dit, dit l'officier, le nom convient quilles sont disposées comme sur une herse, même si ce n'est qu'à la même place, et de manière plus ou moins. Vous allez d'ailleurs tout de suite comprendre. Le condamné est allongé sur le ventre. — Je vais d'abord vous décrire

franz kafka à la colonie pénitentiaire



franz kafka le cavalier au seau à charbon et autres histoires fantastiques

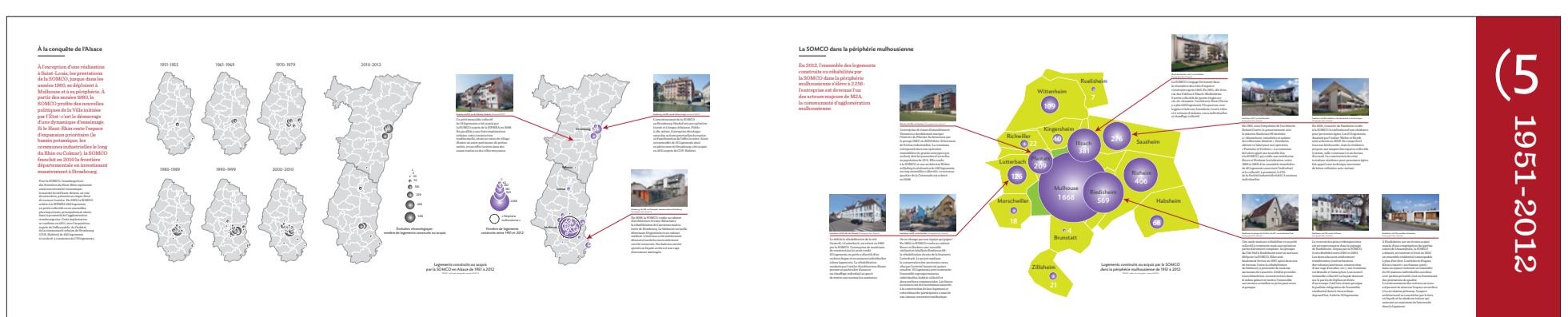
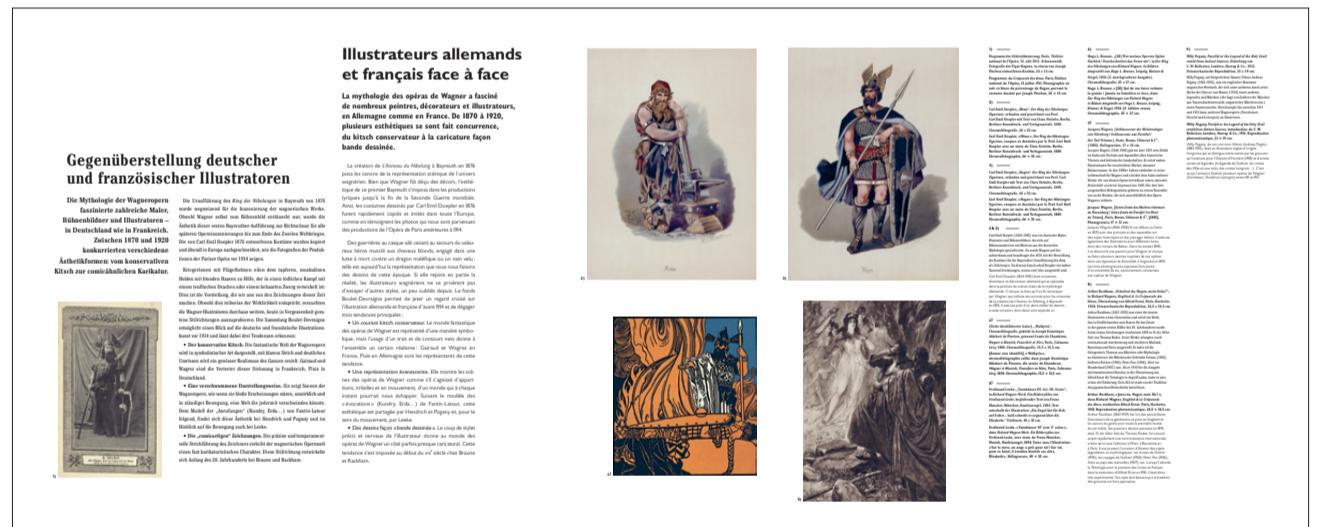


areil, soit parce que on ne pouvait pas d'autre. « Maintenant, ça-t-il enfin en était totalement grande ouverte, mais mouchoirs de col de son uniforme trop lourds voyageur, au lieu ainsi que l'officier , dit l'officier, et par l'huile et la

graisse dans un seau d'eau posé là. « Mais ces uniformes représentent la patrie, et nous ne voulons pas perdre la patrie. — Maintenant, regardez cet appareil », ajouta-t-il aussitôt en se séchant les mains avec une serviette, tout en montrant l'appareil. « Jusqu'à maintenant, il y avait de la maintenance, mais désormais l'appareil travaille tout seul. » Le voyageur hocha la tête et suivit l'officier.

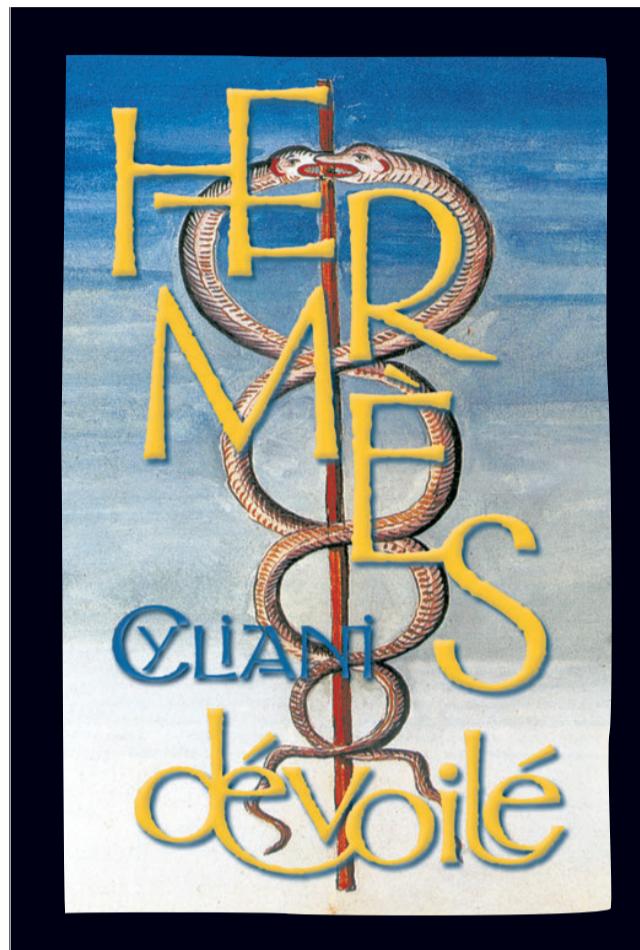
et la tête penchée pour écouter et ainsi. Mais les mouvements et pressées l'une sur l'autre signifièrent clairement qu'il ne pouvait rien entendre. Le voyageur avait plusieurs fois à poser, mais, à la vue de l'homme, tenta de demander : « Connait-il la langue ? » « Non », répondit l'officier, qui fut immédiatement interrompu par le voyageur au moment où il allait commencer ses explications. « Il ne connaît pas la sentence qu'on prononce à son sujet ? » « Non », répéta l'officier, qui s'arrêta un instant comme s'il exigeait du voyageur qu'il justifiât sa question, puis il dit : « Cela ne servirait à rien de lui annoncer. Il l'apprendra bien sur son propre corps. » Le voyageur allait déjà se taire quand il sentit sur lui le regard du condamné ; il semblait demander s'il pouvait approuver la procédure qui venait de lui être présentée. Alors le voyageur, qui venait de s'adosser à

Panneaux d'exposition :
Wagner vu de France (Strasbourg-Berlin)
et *Les 160 ans de la Somco* (Mulhouse)
Conception : Alexandre Fruh/Atelier Caravane

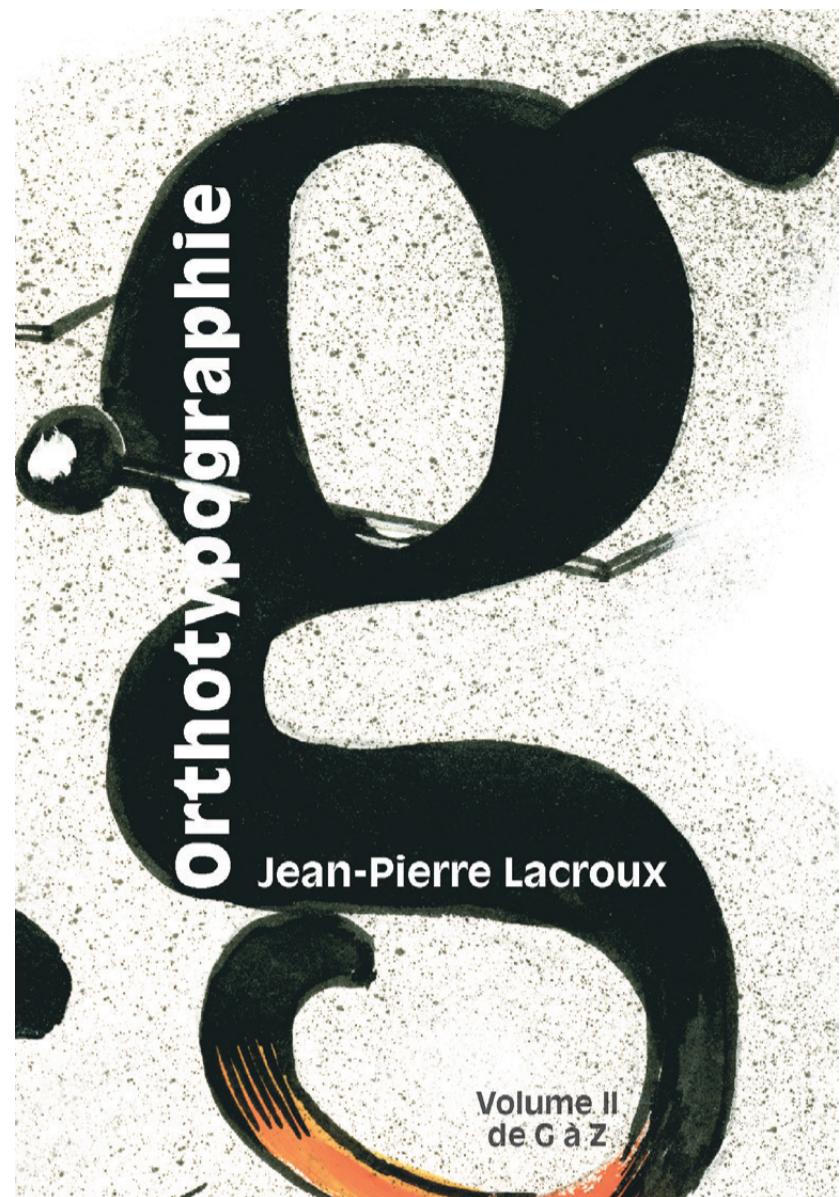




03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org



Couverture d'*Hermès dévoilé* Ouvrage de bibliophilie, tirage privé

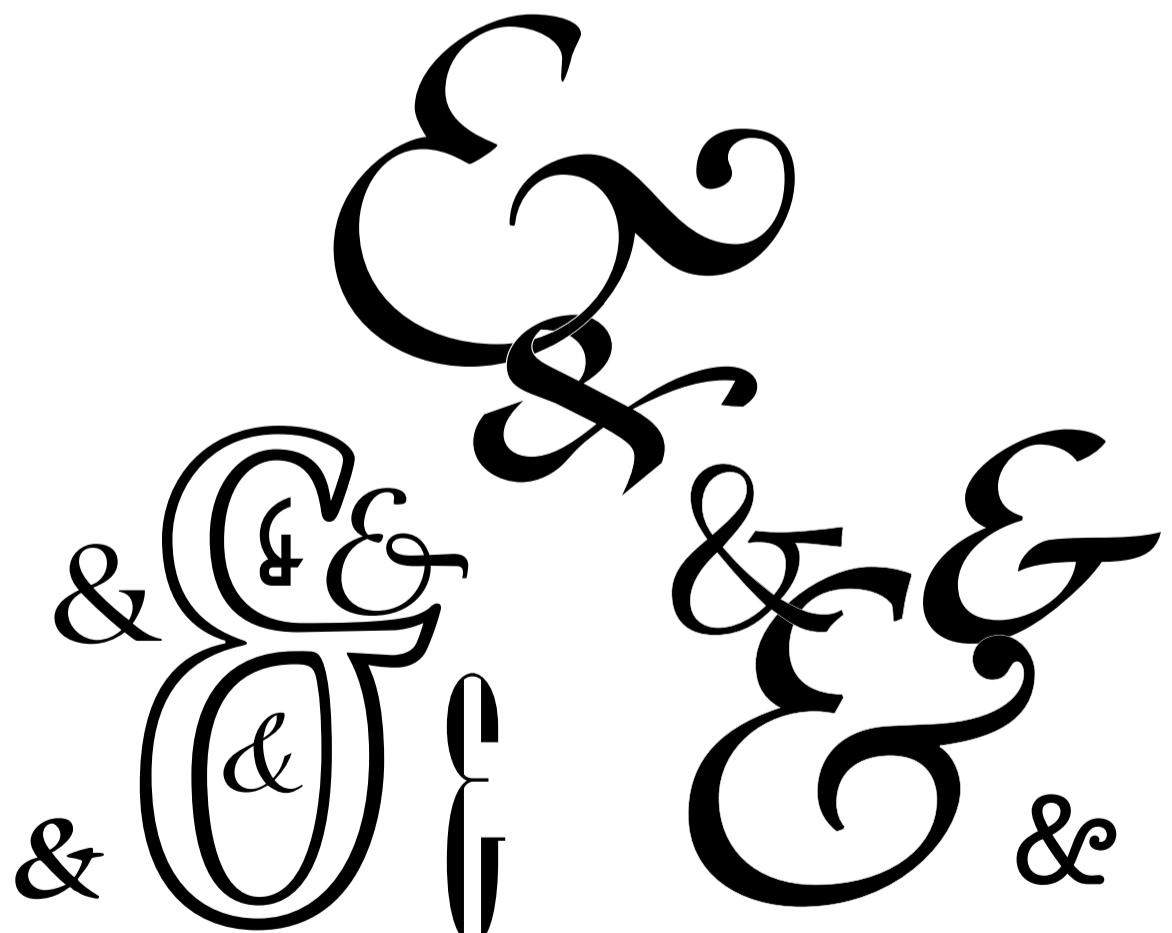


Couverture d'*Orthotypographie*
Éditions Quintette

Typographique Tombeau de Lacroix Jean-Pierre
est composé en Caslon & en Chapaur.
Il a été tiré, par Louis-Jean, sur
vergé Centaur 90 g d'Arjomari
au début du bel été de l'année 2003.
C'est d'abord Thierry Bouche qui a porté
le projet de ce volume, dont il a été l'artisan
& le principal auteur : le mérite & la douleur
du choix des textes, tout comme le travail de la
maquette & de la typographie, lui reviennent
entièrement. Éric Angelini veilla aux phynances,
Olivier Randier imagina la couverture du livre,
on doit à Jean Fontaine une très grande part du
florilège des interventions de « Jipé » sur la
liste Typographie, Didier Pemerle & JiDé
Rondinet ont tout relu, Patrick Cazaux
a intégré les photos de Christophe
Darpaille & enfin le colophon
c9 do à Alain Hurtig.

Colophon

pour les éditions Gaby Mrörch



Les Demoiselles enlacées
Ouvrage de bibliophilie, tirage privé